

ÉTABLISSEMENTS VAN LEER, Vridi (Abidjan) fûts métalliques

L'USINE DE FÛTS MÉTALLIQUES VAN LEER
SUFFIRA aux BESOINS DE L'AFRIQUE NOIRE FRANÇAISE
(Paris-Dakar, 26 septembre 1951)

Il n'y a pas de progrès sans pétrole, c'est-à-dire que la transformation des pays est tellement liée à l'essor mécanique, que le transport du pétrole est la condition *sine qua non* du progrès des pays neufs.

À ce point de vue, la création d'une usine de fûts métalliques en Côte d'Ivoire doit apporter à ce territoire et aux pays voisins, une ressource nouvelle, et une facilité sans précédent dans la poursuite du progrès constructif, en cours depuis deux ans.

C'est le 3 septembre, dans la matinée, que les Établissements Van Leer ont procédé à la fabrication de leur premier fût métallique.

Celte opération, qui ne revêtait aucun caractère officiel, s'est déroulée cependant en présence des représentants des diverses compagnies pétrolières installées en Côte d'Ivoire, des directeurs de « l'African Petroleum Terminals » et de la C.F.P.-A.O.F., qui ont suivi avec un très vif intérêt les différentes phases de cette fabrication.

Pendant trois mois environ, la production des Établissements ne dépassera pas 200 fûts. En effet, la formation d'ouvriers africains nécessitera environ un mois d'adaptation.

Les employés seront occupés indifféremment à divers postes, de telle sorte que la bonne marche de l'usine puisse être assurée dans l'avenir, en toutes circonstances.

Il est prévu pour le service des machines, une quinzaine d'ouvriers spécialisés, auxquels viendront s'adjoindre deux contremaîtres, deux soudeurs, deux mécaniciens électriciens et cinq mécaniciens affectés à l'entretien des diverses machines.

Dès fin septembre, le rythme de fabrication sera porté à 200 fûts, et les dirigeants estiment que, dès le début novembre, une cadence régulière et normale de 550 à 600 fûts doit être atteinte.

Les établissements Van Leer ont déjà passé nombre de contrats importants avec les diverses compagnies pétrolières de Côte d'Ivoire, et notamment avec « l'African Petroleum Terminals ».

Ces chiffres donnent une idée de l'importance de production des usines de Vridi pour l'avenir.

Elles envisagent en effet, une fois les besoins de Côte d'Ivoire, et éventuellement ceux des autres territoires français satisfaits, d'approvisionner les territoires étrangers et plus particulièrement la Gold Coast.

Voici une fort belle réalisation qui a été possible grâce à l'appui des pouvoirs publics, tant à l'échelon fédéral que local, et dont la leçon doit porter ses fruits pour l'avenir, pour toute réalisation du même ordre.

L'inauguration officielle de l'usine est prévue pour la fin octobre ou début novembre.

Les usines de Vridi auront, à cette époque, atteint leur plein rendement.

Ainsi se trouvera résolu le problème de l'approvisionnement en hydro-carbure de la Côte d'Ivoire, et des pays de l'intérieur.
